Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2024 • Code sujet : **24-PHTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Vérité et liberté (1 question) **Page 3**

2. Justice et bonheur personnel (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de Freud sur la nature et la civilisation (8 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Philosophie/2024/Bac STHR - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf

1. Vérité et liberté

Le candidat réfléchit au rapport entre la connaissance de la vérité et la liberté. Il s'agit d'une dissertation philosophique, sans document d'appui.

Question Sujet 1. Traitez sous la forme d'une dissertation philosophique la question suivante : « Connaître la vérité nous rend-il plus libres ? »

Connaître la vérité, c'est distinguer le réel de l'illusion ; être libre, c'est pouvoir choisir et agir sans subir une détermination aveugle. Le savoir libère-t-il donc, ou peut-il laisser intactes nos contraintes ?

D'abord, comprendre les causes permet d'agir avec discernement. Qui connaît les risques d'une maladie peut mieux s'en protéger. Spinoza explique que les hommes se croient libres parce qu'ils ignorent les causes qui les déterminent : la connaissance de ces causes rend possible une liberté plus lucide.

Pourtant, savoir ne suffit pas à supprimer les obstacles. Connaître un diagnostic ne guérit pas une maladie ; les contraintes sociales ou matérielles exigent aussi des moyens d'action. De plus, une vérité peut être difficile à accepter.

Ainsi, la vérité ne garantit pas une liberté absolue, mais elle en est une condition essentielle : comprise et mise en pratique, elle aide à agir plutôt qu'à subir.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La vérité ne libère pas à elle seule, mais elle permet de comprendre les contraintes et d'agir plus lucidement pour s'en affranchir.

2. Justice et bonheur personnel

Le candidat examine s'il est possible de préférer la justice à son bonheur personnel. Il s'agit d'une dissertation philosophique, sans document d'appui.

Question Sujet 2. Traitez sous la forme d'une dissertation philosophique la question suivante : « Peut-on préférer la justice à son bonheur personnel ? »

Le bonheur personnel désigne une vie que l'on juge épanouissante ; la justice exige de respecter les droits de chacun et de donner à chacun ce qui lui revient. Préférer la justice semble donc parfois exiger de renoncer à un avantage. Mais doit-on toujours sacrifier son bonheur au juste ?

Oui, lorsque notre intérêt suppose de léser autrui : rendre un portefeuille trouvé ou refuser une promotion obtenue par le mensonge protège l'égalité des droits. Pour Kant, agir moralement, c'est suivre le devoir plutôt que son intérêt particulier.

Cependant, la justice ne commande pas de s'oublier ni de renoncer à tout bonheur. Un sacrifice personnel n'est juste que s'il répond à une exigence envers autrui, non à une obligation de s'anéantir. Ainsi, on peut préférer la justice lorsque bonheur et droit s'opposent : elle limite les satisfactions injustes sans exclure une vie heureuse.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> On peut préférer la justice lorsque son bonheur exige de léser autrui. La justice limite les satisfactions injustes, sans imposer de renoncer à tout bonheur personnel.

3. Explication d’un texte de Freud sur la nature et la civilisation

Le candidat explique un extrait de L’avenir d’une illusion de Sigmund Freud (1927), qui évoque les limites de la maîtrise humaine de la nature et la réaction collective face aux catastrophes. Il peut répondre dans l’ordre aux questions de l’option 1 ou suivre un développement de son choix avec l’option 2, en indiquant son choix au début de la copie.

A. Éléments d’analyse

Question 1. En vous appuyant sur le texte, dites pourquoi « rares sont ceux qui osent espérer qu’un jour elle (la nature) sera tout entière soumise à l’homme ».

Freud écarte l’idée d’une soumission complète de la nature en rappelant des forces qui échappent à la maîtrise humaine : séismes, inondations, tempêtes et maladies. La science peut aider à comprendre certains phénomènes et la technique à en limiter les effets, mais elles ne les suppriment pas entièrement. Surtout, la mort demeure une « douloureuse énigme », sans remède connu et probablement sans remède à venir. Ces exemples montrent que la puissance humaine reste limitée, ce qui rend peu crédible l’espoir d’une domination totale de la nature.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les catastrophes et la mort rappellent que la nature conserve une puissance irréductible, malgré les progrès humains.

Question 2. Selon Freud, qu’est-ce que « le travail de civilisation » ? Permet-il de surmonter notre faiblesse ?

Dans le texte, le « travail de civilisation » désigne les efforts par lesquels les humains cherchent à s’affranchir de leur faiblesse. Leurs œuvres peuvent protéger et organiser la vie, mais la nature peut les détruire. Freud ne présente donc pas la civilisation comme une délivrance complète : elle ne supprime ni les catastrophes ni la mort. Elle peut néanmoins permettre aux humains de mieux leur faire face, notamment lorsqu’ils dépassent leurs divisions et s’unissent devant un danger commun.

La faiblesse est atténuée dans certaines situations, mais elle n’est pas surmontée.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La civilisation aide les humains à faire face à leur vulnérabilité, sans abolir les forces naturelles ni la mort.

Question 3. Selon l’auteur, quelles raisons peut-on trouver de se réjouir face aux catastrophes naturelles ?

Les catastrophes ne sont pas réjouissantes en elles-mêmes : elles détruisent et font souffrir. Freud souligne plutôt la réaction humaine qu’elles peuvent susciter, qualifiée d’« édifiante » parce qu’elle révèle une capacité morale :

- les individus oublient provisoirement les conflits et les hostilités qui les divisent ;
- ils reconnaissent une vulnérabilité commune et se rassemblent pour préserver la vie humaine.

La raison de se réjouir tient donc à cette solidarité, non au malheur lui-même.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La catastrophe peut révéler une solidarité : l'humanité se rassemble pour affronter un danger qui la menace tout entière.

B. Éléments de synthèse

Question 1. À quelle question ce texte apporte-t-il une réponse ?

> La civilisation peut-elle soustraire l'humanité à la puissance de la nature, ou seulement l'aider à lui résister ?

Cette question rend compte du mouvement du texte. Freud oppose l'espoir d'une maîtrise totale aux catastrophes et à la mort, qui manifestent les limites de cette ambition. Il examine ensuite ce que l'épreuve révèle : malgré les divisions de la civilisation, les humains peuvent reconnaître une tâche commune. Le texte interroge ainsi à la fois les limites du progrès et la possibilité d'une solidarité face à la nature.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La civilisation peut-elle vaincre la nature, ou doit-elle organiser la résistance commune d'une humanité vulnérable ?

Question 2. Dégagez les étapes du raisonnement de l'auteur.

1. Freud commence par récuser l'idée que la nature soit déjà domptée ou qu'elle le sera entièrement.
2. Il illustre cette limite par les éléments destructeurs, les maladies et la mort, qui résistent à la maîtrise humaine.
3. Il en tire un constat : la nature révèle notre faiblesse, que le travail de civilisation ne peut abolir.
4. Enfin, il souligne un effet moral possible des catastrophes : elles font oublier les conflits internes et rappellent aux humains leur tâche commune, se maintenir face à la puissance de la nature.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Freud réfute la maîtrise totale, montre la puissance naturelle, constate la faiblesse humaine, puis souligne la solidarité possible.

Question 3. Quelle thèse Freud soutient-il dans ce texte ?

Freud soutient que la civilisation ne rend pas l'humanité toute-puissante : les éléments, les maladies et la mort maintiennent les humains dans une dépendance à l'égard de la nature. Cette faiblesse ne conduit pourtant pas nécessairement au désespoir ni à la division. Face à une catastrophe, les humains peuvent oublier leurs conflits et reconnaître leur tâche commune. La civilisation ne supprime donc pas la puissance naturelle ; elle peut contribuer à la résistance collective d'une humanité vulnérable.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La civilisation ne domine pas totalement la nature : elle peut aider les humains vulnérables à lui résister ensemble.

C. Commentaire

Question 1. La grande tâche de la civilisation est-elle seulement de « se maintenir face à la puissance écrasante de la nature » ?

Se maintenir face aux catastrophes est une tâche fondamentale : protéger la vie est une condition de toute activité humaine. Mais la civilisation ne se réduit pas à la survie. Elle doit aussi rendre possible une existence commune et développer des moyens de comprendre, soigner et protéger. Elle doit enfin interroger l'usage de sa puissance : vouloir dominer sans limite la nature peut créer de nouveaux dangers. La tâche civilisatrice associe donc protection, organisation de la vie collective et responsabilité.

La survie constitue une condition première, non l'unique finalité de la civilisation.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La survie est une condition première, mais la civilisation doit aussi rendre possible une vie commune et responsable.

Question 2. Qu'est-ce que le combat contre les forces de la nature révèle de l'être humain ?

Le combat contre les forces naturelles révèle d'abord la fragilité humaine : aucun individu ne maîtrise seul les séismes, les épidémies ou la mort. Il révèle aussi la capacité humaine à comprendre certains phénomènes, à inventer des protections et à transmettre des savoirs. Enfin, comme le souligne Freud, l'épreuve peut susciter l'entraide au-delà des rivalités. Lors d'une inondation, par exemple, les secours et la solidarité entre habitants montrent que la réponse humaine est à la fois technique, collective et morale.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Ce combat révèle notre fragilité, notre intelligence inventive et notre capacité à faire cause commune.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, toutes séries, session 2024, code 24-PHTEPO1, d'une durée de quatre heures et de coefficient 4. Le candidat choisit une dissertation sur la vérité et la liberté ou la justice et le bonheur, ou l'explication d'un texte de Freud sur les limites de la maîtrise de la nature, la civilisation et la solidarité humaine.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une dissertation philosophique définit les termes du sujet et construit une réponse argumentée à la question posée.
- L'explication de texte met en évidence la thèse de l'auteur, les étapes du raisonnement et les notions qui les articulent.
- Chez Freud, les catastrophes naturelles rappellent les limites de la maîtrise humaine et la faiblesse que la civilisation ne supprime pas.
- Face aux catastrophes, l'humanité peut dépasser ses conflits internes et se rassembler autour de la tâche commune de se maintenir.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul des trois sujets proposés et répondez précisément à la question choisie.
- Pour l'explication de texte, indiquez au début de la copie l'option de rédaction choisie.
- Appuyez l'analyse sur les formulations du texte et sur l'enchaînement de ses idées.
- Distinguez l'analyse et la synthèse du texte des questions de commentaire, qui invitent à discuter ses enjeux.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire une dissertation pour les sujets 1 ou 2 ?

Définissez les termes de la question et faites apparaître le problème philosophique. Construisez ensuite une argumentation organisée dont chaque étape répond au sujet et justifie les idées par des raisons ou des exemples pertinents.

Q : Comment expliquer le texte de Freud sans le paraphraser ?

Repérez la thèse et les étapes du raisonnement, puis expliquez les notions et les liens entre les idées. Appuyez-vous sur des éléments précis du texte pour montrer comment ils contribuent à l'argumentation.

Q : Quel sujet faut-il traiter et combien de temps dure l'épreuve ?

Le candidat traite un seul des trois sujets proposés. L'épreuve dure quatre heures. Pour l'explication de texte, il peut répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre un développement de son choix avec l'option 2.

Q : Le sujet indique-t-il un barème détaillé ou des critères officiels de notation ?

Aucun barème détaillé n'est imprimé sur le sujet. Pour l'option 1, les réponses doivent être précises et développées. Quelle que soit l'option, la copie doit traiter le sujet choisi et soutenir clairement son raisonnement.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Philosophie/2024/Bac STHR - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.